

Canicule Dans les transports, c'était chaud devant ! P. III

Faits divers Violente agression homophobe dans la capitale P. VII

Economie La mort d'un centre commercial P. IV

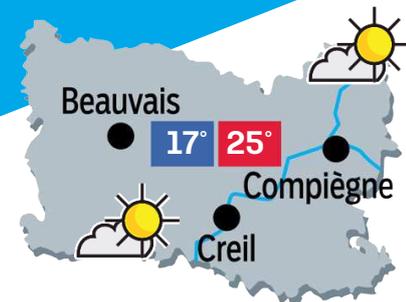
Randonnée Le GR 1, sentier des célébrités P. VIII ET IX

SAMEDI 1^{er} AOÛT 2020

ÎLE-DE-FRANCE & OISE

L'actualité de vos départements

60



« Cet été, on reste à la maison »

A cause du Covid-19, beaucoup de jeunes et de familles modestes ne peuvent pas partir en vacances. Dans le département, ils ne disposent pas non plus d'une offre de loisirs conséquente...

OISE

PAR PAUL ABRAN

@LE.PARISIEN_60

« LE PSG va remporter la Ligue des champions ! » « Ils vont encore perdre, tu vas voir... » Leurs vacances d'été, deux mois passés à Montataire, ne sont peut-être pas exaltantes, mais les débats de ces jeunes habitants de la résidence Hélène n'en sont pas moins animés. De quoi occuper une partie de leur après-midi passé au pied des tours, comme tous les autres jours, sur la selle de leur vélo ou à faire des figures à trottinette.

« Papa me dit qu'on va partir en Italie, au Maroc ou peut-être en Turquie », continue l'un d'eux avant d'ajouter, pessimiste, « mais je n'y crois pas trop à cause du coronavirus ». « Habituellement, il y a beaucoup d'enfants qui partent en vacances dans le pays d'origine de leurs parents ou de leurs grands-parents, commente le maire (PCF) de Montataire, Jean-Marc Bosino. Mais cette année, le virus les en a empêchés. »

Chômage partiel et situations précaires

En effet, difficile cet été de planifier des vacances à l'étranger avec l'incertitude liée à la pandémie et aux mesures sanitaires qui évoluent de jour en jour. Et même si les pays européens lèvent progressivement les restrictions à leurs frontières, il est encore très compliqué de se rendre en dehors de l'Union européenne. Le Maroc par exemple, a prolongé la fermeture de ses frontières jusqu'au 10 août.

Alors, de nombreuses familles ont décidé de découvrir les régions françaises. Mais encore faut-il avoir les moyens de partir. Car le confinement et la mise à l'arrêt de pans entiers de l'économie ont obligé les entreprises à



Cet été, la base de loisirs de Saint-Leu-d'Esserent a fixé à 3 500 le nombre d'entrées par jour, soit moitié moins qu'en temps normal.

avoir recours au chômage partiel. Dans l'Oise, plus de 60 % des 44 000 entreprises en ont bénéficié, plongeant de nombreux foyers dans une situation financière précaire. Conséquence, ils sont plus nombreux à faire une croix sur les vacances estivales.

« Cet été, on reste à la maison », déclare cette habitante de Mouy qui n'effectuera pas son voyage habituel en Algérie avec ses trois enfants.

Chaque année, un enfant sur trois n'a pas la chance de partir en vacances l'été. Sûrement davantage en 2020. C'est pourquoi « nous avons besoin d'une action publique volontariste pour faire avancer le droit aux vacances, commente sur Facebook Thierry Aury, secrétaire général du PCF Oise. Tant de fa-

“ Nous avons prévu huit séjours cet été. Dans les Alpes, en Gironde, en Vendée... Ils ont tous été annulés ”

LE CENTRE RURAL DE LASSIGNY

milles sont privées de vacances en raison de la crise économique et sociale. » Alors, le parti est resté fidèle à ses principes en organisant ses traditionnelles journées à la mer, une à Berck-sur-Mer (Pas-de-Calais) mi-juillet et une à Dieppe (Seine-Maritime) prévue fin août.

Sauf que toutes les associations n'ont pas réussi à faire de

même. Du côté du Secours catholique de l'Oise, le calendrier estival a été complètement chamboulé. « L'été dernier, 983 journées de vacances avaient été proposées », relate Hélène Bernard, déléguée départementale.

A la découverte de l'Oise

Seule certitude à ce jour, le départ de deux familles pour un séjour de deux semaines en camping à Cayeux-sur-Mer sur la côte picarde. Une sortie à Amiens (Somme) devrait aussi être organisée courant août « pour compenser l'annulation du voyage qui emmène, chaque année, une cinquantaine de personnes à Lourdes », ajoute Françoise Smessaert, la présidente.

Constat similaire dans les centres sociaux du départe-

ment avec des annulations en cascade. « Nous avons prévu huit séjours cet été. Dans les Alpes, en Gironde, en Vendée... Ils ont tous été annulés », regrette un des encadrants du centre rural de Lassigny. Selon lui, cette année, « il faut penser local ». Les jeunes de la communauté de communes du Pays des Sources (CCPS) ne partiront donc ni à la mer, ni à la montagne.

A la place, deux séjours itinérants à la découverte du département sont au menu du mois d'août avec « descente en canoë sur l'Oise, VTT dans la forêt de Laigue, randonnée à Vieux-Moulin et jeu de piste au château de Pierrefonds ». Ces deux séjours accueilleront respectivement 12 et 10 enfants, soit moins que prévu puisque les protocoles

sanitaires obligent à réduire les capacités d'accueil.

La CCPS a par ailleurs été contrainte d'annuler la 21^e édition de la Plage d'été à Lassigny. D'autres initiatives locales et animations de proximité sont toutefois maintenues.

Les lieux de baignades ont des capacités d'accueil limitées

A Saint-Leu-d'Esserent, la base de loisirs et ses grands espaces de baignade font ainsi des heureux en ces journées de fortes chaleurs. Sauf que, là aussi, la capacité d'accueil a dû être revue à la baisse. « 3 500 entrées par jour maximum, c'est moitié moins que d'habitude », précise Dominique Clerice, le directeur.

Du côté de Beauvais, l'accès au Plan d'eau du Canada s'est fait attendre jusqu'au 27 juillet et avec des restrictions : « La structure gonflable et les matériels ludiques ne seront pas proposés cette année. La Canada Beach ne sera pas donc pas installée. »

Sans possibilité de partir, et sans offre locale pléthorique, « il faut s'adapter », appuie cette mère de famille creilloise. Plusieurs fois par semaine, elle accompagne, en bus, glacière sous le bras, ses fils et leurs amis à Chantilly. Les garçons jouent au foot sur les grandes étendues d'herbe face au château, tandis qu'elle « profite de la vue et du beau temps ». A défaut de voyager, « il faut savoir se contenter des beaux coins autour de chez nous. »

P
Le Parisien